

Recension <sup>1</sup> de la Correspondance Marx-Engels.  
Tome 1, Editions sociales, Paris, 1971

(Pour la *Nouvelle Critique*)

## LA CORRESPONDANCE MARX-ENGELS

La sortie aux Editions sociales du tome I de *La correspondance Marx-Engels* est un événement de première importance.

Sous la responsabilité de G. Badia et J. Mortier, une solide équipe de germanistes s'attelle à la tâche de donner au public francophone, dans les quelques années qui viennent, la quinzaine de volumes représentant la totalité des lettres de Marx et Engels (environ 4000). Quand on sait quelle audience accrue rencontrent les textes des fondateurs du socialisme scientifique on ne peut que savoir gré aux éditeurs de l'effort entrepris ; lequel s'inscrit, rappelons-le, dans le projet plus systématique de faire connaître l'œuvre complète de Marx et Engels (parmi les derniers titres parus : *L'idéologie allemande*, *La Sainte Famille*, le tome II de *La Nouvelle Gazette rhénane*, les *Lettres à Kugelmann* ; et prochainement le dernier vol. de la *Correspondance Engels/Paul et Laura Laffargue*).

L'ouvrage qui vient de paraître se signale par sa qualité et sa rigueur scientifique : 166 lettres en bonne partie inédites en français, rétablies dans leur ordre chronologiques (principe de classement qui n'était pas celui de l'édition russe, ni celui de la plus récente édition allemande, M.E.W.) et couvrant une période de 13 années (nov. 1935 à décembre 1948), des *Repères biographiques et chronologiques* extrêmement précis, un *Index des noms cités*. L'iconographie n'est pas seulement judicieuse dans les hors-textes, on a poussé le scrupule jusqu'à reproduire les dessins, caricatures et portées musicales dont Engels se plaisait à émailler sa correspondance.

De nombreuses lectures de ce tome I sont possibles, sous des angles divers. On ne les recensera pas, laissant chacun déterminer la sienne en fonction de ses préoccupations, de ses recherches ou de sa curiosité. On peut cependant suggérer quelques axes essentiels tenant compte à la fois des questions abordées et de l'ordre historique, soit :

A). Avant 1844 : période de jeunesse et de formation de K.M. et F. E.

-Heinrich Marx à K. M. : 6 lettres intéressantes concernant la personnalité de K. M. et une lettre de K. M. à son père, d'autant plus importante pour la pensée du Marx d'alors qu'elle est la seule que nous possédions d'avant 1841

-K. M. à Arnold Ruge : 13 lettres, déjà bien connues, sur les premiers travaux de K. M., sa démarche *critique*, son rapport à Hegel et surtout à Feuerbach (voir la lettre 85, à ce dernier, K. M. lui écrit « vous êtes l'inverse de Schelling »).

---

1. 1ère publication : La Nouvelle Critique, n° 47, 1971, p. 87

-Dans toute cette période c'est Engels, le jeune Engels, qui occupe la place de choix (N. B. l'ouvrage contient près de deux fois plus de lettres de F. E. que de K. M.) ; sa personnalité s'y découvre dans une richesse remarquable. Deux ensembles retiennent l'attention :

\* F. E. à sa sœur Marie : une trentaine de lettres, de 38 à 42 forment la pièce la plus importante et sans doute la "révélation" de ce recueil : vie de F. E., ses activités, ses goûts, son immense culture

\*\*F. E. aux frères Graeber : 19 qui ne complètent pas seulement les précédentes, dont elles sont contemporaines, mais se révèlent d'un intérêt exceptionnel pour la formation de F. E. et sa rupture, marquée par la lecture de *La vie de Jésus* de Strauss, avec le christianisme (itinéraire tout différent de celui de K. M.).

B). De 1844 à 1848 : période des activités communes, de la *Rheinische Zeitung* au *Manifeste*.

- le morceau central est constitué par la correspondance K. M./F. E. (7 lettres assez brèves de K. M. à F. E. ; 26 lettres, souvent fort longues de F. E. à K. M. ; et 4 lettres rédigées en commun par les deux amis) : activités politiques (journalisme, contacts avec les socialistes allemands, français, anglais, rapports avec le mouvement ouvrier), travaux en commun (*La Sainte famille*, *L'Idéologie allemande*), participation aux luttes révolutionnaires

- Jenny à K. M. : 6 lettres dont le caractère intime est souvent émouvant

- enfin on fera une place à part à la célèbre lettre de K. M. à Annenkov, et à la lettre de K. M. à Proudhon (lettre 107), ainsi qu'aux lettres de F. E. à Blank.

On notera que Lénine avait eu en mains une bonne partie de la correspondance de cette époque (après 1844) et qu'il se proposait d'en faire une longue étude ; dans le bref écrit qu'il a laissé, l'activité de F. E. contre Proudhon, Grün et le « socialisme vrai » est particulièrement mise en relief (cf. t. 19, p. 597).

On renverra d'autre part, afin de mieux le souligner encore, l'intérêt de ce premier tome de la *correspondance*, au grand travail de Cornu dont les 4 volumes parus s'étendent précisément jusqu'à *la formation du matérialisme historique* en 1846 (titre du t. IV, P.U.F., 1970).

G. Labica